

ANALES DE LA UNIVERSIDAD DE VALENCIA
VOL. XXVIII - CURSO 1954-55 - FASCÍCULO IV:2

A. CORDOLIANI

LES MANUSCRITS DE COMPUT
ECCLESIASTIQUE DES
BIBLIOTHEQUES DU LEVANT

A. CORDOLIANI

LES MANUSCRITS DE COMPUT ECCLESIASTIQUE
DES BIBLIOTHEQUES DU LEVANT

Au cours d'un voyage d'études effectué en Espagne en 1950, j'ai recherché les manuscrits latins conservés dans les bibliothèques publiques ou privées et je me suis attaché particulièrement à l'étude de ceux qui contiennent des textes, notes, figures ou tableaux de comput ecclésiastique. J'ai eu l'occasion de publier les premiers résultats de ces travaux dans diverses revues patronnées par le *Consejo Superior de Investigaciones Científicas*¹. Je me propose aujourd'hui de décrire d'une manière détaillée les

¹ Voici une liste sommaire des articles déjà publiés:

A. Cordoliani, *Los Manuscritos de cómputo eclesiástico en la biblioteca del Escorial*, dans: *Ciudad de Dios*, 1951.

Los Textos y figuras de cómputo en los Códices Aemilianensis y Vigilanus y el Tratado de cómputo de Rodríguez Campomanes, dans: *Revista bibliográfica y documental*, 1951 (1er semestre).

Les Manuscrits de comput ecclésiastique de la bibliothèque capitulaire de Tolède, dans: *Revista de archivos, bibliotecas y museos*, t. 57 (1951).

Los manuscritos de cómputo eclesiástico en las bibliotecas de Aragón, dans: *Universidad*, en prensa.

Inventario de los manuscritos de cómputo eclesiástico conservados en las bibliotecas de Cataluña, dans: *Hispania sacra*, fasc. 8 (1951).

Los Manuscritos de cómputo eclesiástico en las bibliotecas de Barcelona, dans: *Analecta sacra Tarraconensia*, 1951.

Inventario de los manuscritos de cómputo eclesiástico conservados en las bibliotecas de Madrid. 1.^a serie, dans: *Revista bibliográfica y documental*, 1951 (2.^o semestre).

Un manuscrit de comput ecclésiastique mal connu de la Bibliothèque nationale de Madrid, dans: *Revista de archivos, bibliotecas y museos*, t. 57 (1951), pp. 5-35.

manuscripts intéressant le comput ecclésiastique que j'ai trouvés dans les bibliothèques du Levant, et de dresser en même temps un inventaire des autres manuscrits que celles-ci contiennent. Le repertoire des manuscrits d'Espagne, publié par Beer en 1894², contient des renseignements devenus aujourd'hui pour la plupart inexacts.

1. ALBACETE

La Bibliothèque provinciale est la seule qui soit digne de mention. Elle ne contient aucun manuscrit du Moyen Age.

2. ALICANTE

La Bibliothèque provinciale ne possède aucun manuscrit digne de retenir l'attention, seulement quelques recueils de notes des XVII^e et XVIII^e siècles³.

3. BELMONTE (Cuenca)

L'Archivo - bibliothèque de l'église collégiale de Belmonte contient une série de livres paroissiaux commençant avec l'année 1517, et un certain nombre de documents manuscrits, parmi lesquels une lettre de S. François Xavier de 1557. On n'y trouve aucun *codex*.

4. CARTHAGENE

La bibliothèque capitulaire de Carthagène possède seulement quelques livres liturgiques manuscrits des XV^e et XVI^e siècles.

² *Handschriftensätze Spaniens* (Vienne, 1894).

³ Voir: *Anuario del Cuerpo facultativo de archiveros y bibliotecarios*, t. I (1881), pp. 313 et 445; Beer, *Handschriftensätze...*, p. 55 (n.º 8).

5. CASTELLON DE LA PLANA

La Bibliothèque provinciale de Catellón doit son origine à la réunion des fonds du couvent des Capucins de Castellón, du couvent de San Pascual de Villarreal et de la Chartreuse de Vall de Christi à Segorbe⁴. Elle contient divers manuscrits de notes d'étudiants remontant seulement au XVIII^e siècle, et deux manuscrits anciens: un Livre de choeur du XVI^e siècle venant de la Chartreuse de Segorbe, et un Rituel du XV^e siècle qui appartenait à la bibliothèque du monastère de Benifazá. Celle-ci, encore mentionnée par Beer, n'existe plus⁵.

6. CUENCA

La Bibliothèque provinciale ne contient pas de manuscrits, seulement quatre incunables⁶.

La Bibliothèque du Séminaire, qui réunit aussi les fonds du chapitre et du palais épiscopal, ne possède pas non plus de *codices*. On y trouve des manuscrits divers des XVII^e et XVIII^e siècles et une riche collection d'incunables.

7. GANDIA (Valence)

L'église collégiale de Gandia a été complètement détruite pendant la guerre de 1936-1939 et avec elle ont disparu tous les livres et manuscrits de la bibliothèque⁷.

8. JATIVA (Valence)

L'*Archivo* - bibliothèque de l'église collégiale a été pillé et dispersé en 1936, et peu de documents ont pu être retrouvés.

⁴ Voir: *Anuario...*, t. 1 (1881), p. 445, Beer, *ouvr. cité*, p. 123 (n.º 93).

⁵ Beer, *ouvr. cité*, p. 111 (n.º 69).

⁶ Voir: *Anuario...*, t. 2 (1882), p. 343; Beer, *ouvr. cité*, p. 147 (n.º 126).

⁷ Beer, *ouvr. cité*, p. 228 (n.º 152).

9. MORELLA (Castellón)

L'*Archivo parroquial* de Morella contient un nombre important de manuscrits du XVIII^e au XVIII^e siècle. La plupart sont d'époque tardive et n'offrent guère d'intérêt, il s'agit de livres d'anniversaires, de livres de cens et de bénéfiques, de cartulaires tardifs, qui peuvent être utiles seulement aux historiens de l'église ou de la région. Mais à côté il y a une dizaine de manuscrits des XIV^e et XV^e siècles. J'ai relevé les suivants :

deux Bibles du XIV^e siècle; la première est très incomplète, le texte y est accompagné de nombreuses gloses. La deuxième est ornée de lettrines sur fond or; elle appartenait dès le XV^e siècle à l'église Santa Maria la Mayor;

un Psautier du XV^e siècle, dont le texte est encadré de commentaires abondants, et a été copié par le scribe Michael Tarnaldus; le manuscrit contient à la fin un commentaire des autres livres de la Bible, le *Liber qui dicitur Mamotrecus*.

un commentaire sur les Décrétales, incomplet du début et de la fin, et en mauvais état; selon l'habitude, une glose entoure le texte;

un exemplaire de *Imago mundi* d'Anselme du Laon, du XV^e siècle, sur papier. Ce traité est suivi de deux *Expositiones sobre (sic) decretali de Summa Trinitate et fide catholica*, d'un sermon de S. Vicente Ferrer, d'un recueil de Miracles de la Vierge, et d'un *Tractat de la sagrada Concepcio de la Virgen*;

un recueil de traités divers du XV^e siècle qui contient notamment: la Métaphysique, la Physique et la Mécanique d'Aristote dans la traduction latine, un *Liber meteorum* et deux *Libri de generatione et corruptione*;

un recueil de commentaires sur les Psaumes, accompagné des prières liturgiques usuelles, du XV^e siècle.

Le plus ancien manuscrit du fond est un exemplaire de la Somme de Jean Belet, daté de la main du scribe du 11 Septembre 1193.

J'indique en outre l'existence de livres liturgiques de l'église de Morella: un capitulaire et un Orationale du XV^e siècle.

10. MURCIE

La Bibliothèque provinciale et universitaire de Murcie contient, com-

me celle d'Alicante et la plupart des bibliothèques publiques de l'Est et du Sud de l'Espagne, des manuscrits qui ne remontent pas au delà du XVII^e siècle⁸. Ce sont par exemple des copies faites au XVIII^e siècle de divers traités de théologie ou de philosophie⁹. Le seul digne de mention est un exemplaire des Commentaires de Hieronymus Pla sur les quatre livres *De celo* d'Aristote, écrit au XV^e siècle.

La bibliothèque capitulaire, celle du séminaire et celle du Palais épiscopal¹⁰ contenaient en 1935 environ 30 manuscrits, ils ont disparu lors des événements de 1936.

La bibliothèque du couvent des *Frailes menores de San Francisco* a été brûlée à la même époque; les manuscrits qu'elle renfermait ont été détruits.

11. LA MURTA (Valence)

Le monastère de *Nuestra Señora de La Murta* ne conserve plus de manuscrits, pas même celui dont Villanueva avait signalé l'existence.

12. ORIHUELA (Alicante).

La Bibliothèque publique d'Orihuela possède un petit nombre de manuscrits des XVI^e et XVII^e siècles¹², mais parmi eux aucun *codex* qui présentât un intérêt littéraire.

Les manuscrits de la Bibliothèque capitulaire ont été pour la plupart transportés à Murcie au début du XX^e siècle et ont disparu depuis; reste toutefois un Pontifical du XIV^e siècle, sur parchemin, déjà vu par Beer¹³.

⁸ *Anuario...*, t. I (1881), p. 445; Beer, *ouvr. cité*, p. 364 (n. 324).

⁹ Par exemple: le *Tractatus de natura Dei* de Joannes Hidalgo (1864), le *Tractatus de praedestinatione de Peinado*, les Commentaires théologiques de Francisco Gil, le *Tractatus de divina Providentia* de Stephanus de Lariz, le *Tractatus brevis... logicae parvae* de Joseph Marin Alcazar, ou encore: une copie faite au XVIII^e siècle du *Summulisticum scoticumque compendium* de Duns Scot.

¹⁰ Voir: Beer, *ouvr. cité*, p. 364 (n. 322 et 323).

¹¹ *Viaje literario*, t. 4 (1807), pp. 83 et suiv., Beer, *ouvr.*, p. 365 (n. 328).

¹² Voir: *Anuario...*, t. I (1881), p. 445; Beer, *ouvr. cité*, p. 373 (n. 339).

¹³ *ouvr. cité*, p. 374 (n. 340).

13. SEGORBE (Castellón)

La riche collection de manuscrits, répertoriée par Villanueva, de l'église cathédrale de Segorbe a toute entière disparu depuis le XIX^e siècle¹⁴; les derniers restes en ont été détruits au cours des années 1936-1939.

14. VALENCE. Bibliothèque provinciale et universitaire

La Bibliothèque provinciale et universitaire de Valence, qui a recueilli, au moment de la désamortization, les manuscrits et les livres de toutes les bibliothèques religieuses de la province du Levant, possède un ensemble assez important de manuscrits dont le catalogue a été établi en 1914 par Gutiérrez del Caño¹⁵. Deux manuscrits seulement touchent au comput ecclésiastique.

MANUSCRIT 373

Bréviaire à l'usage des Chartreux, contenant 291 feuillets de petit format (145 × 107 mms), en parchemin ou papier. Le manuscrit a été copié au XV^e siècle¹⁶.

Un calendrier liturgique occupe les 12 premiers feuillets, qui contient de nombreuses notations de comput. Outre les mentions habituelles des termes des fêtes mobiles, des dates de changement des différents éléments chronologiques, des équinoxes et solstices, etc..., j'ai relevé plus particulièrement les notes suivantes:

f. 1 deux règles pour trouver la date de Pâques:

«VII ydus (sic) Januarii. Ab Ephiphania usque ad Quinquagesima visitantur layci. Ubi cumque invenies lunam primam post Ephiphaniam,

¹⁴ Villanueva, *Viaje literario*, t. 3 (1805), pp. 196-220. Voir Beer, *ouvr. cité*, pp. 430-435 (n.º 417).

¹⁵ *Catálogo de los manuscritos existentes en la biblioteca universitaria de Valencia* (Valence, 1914). On consultera aussi Beer, *ouvr. cité*, pp. 517-519 (n.º 508) et l'inventaire spécial de J. Masso-Torrents, *Manuscrits Catalans de Valencia*, dans: *Revista de bibliografía catalana*, t. 3 (1903), pp. 45-86 et t. 6 (1906), p. 145-169.

¹⁶ décrit dans le catalogue de Gutiérrez del Caño (t. 1, pp. 137-138) sous le numero 353.

computa decem dies et in sequenti dominica claudetur Alleluja et erit Septuagesima ipsa dominica (d'une autre main). Exinde computa VIII dominicas et ultima erit Pascha.»

«Post Epiphaniam sumitur tribus vicibus luna nova et sumitur tribus vicibus dies dominica, et ibi fiet Pascha. Unde versus:

Post Epifaniam...» (le reste manque).

f. 1 v^o règle pour trouver le Septuagésime :

«XV kal. Febroarii. Post festum beati Anthoni invenies lunam XI in sequenti dominica celebratur Septuagesima.»

et règle pour calculer le nombre d'or :

«Ex annis nativitatis qui semper imprimatur in kalendis Januarii de M. supersunt XII DC. C. V divide per IX, quod superest erit aureus numerus illius anni.»

f. 2 v^o règles communes relatives au bissexe.

f. 3 v^o règles pour trouver les fêtes mobiles à partir de la fête de S. Benoit :

«XII kal Aprilis. Primus terminus Pasquae. Ubi cumque invenies lunam XIII post festum sancti Benedecti, in sequenti dominica erit Pasqua et post dies XL Ascensio, et Pentecosten post X dies, et Corpus Christi post XIII dies.»

f. 11 v^o règle relative à l'Avent :

«Dominica proxima beati Andree celebratur Adventus et si venerit in dominica transfertur ad diem sequentem et sic de quolibet festo venienti in dominica adventus et in conceptione beate Marie dominica Adventus Ysayas incipitur totus in ecclesia...» (une ligne manque).

MANUSCRIT 823

Manuscrit contenant 91 feuillets de parchemin de 220 sur 152 millimètres, contenant 32 lignes à la page¹⁷. La réglure et la justification ont été exécutées à l'encre rouge. La décoration présente des initiales ornées

¹⁷ La répartition des feuillets entre les cahiers est la suivante: 1 cahier de 6 feuillets, 2 cahiers de 8 ff., 1 cahier de 10 ff., 4 cahiers de 8 ff., 1 cahier de 8 ff. dont manque le troisième feuillet, 1 cahier de 8 ff., 1 cahier de 10 ff. dont manquent les feuillets 1 et 9, 1 cahier de 4 ff.

rouge et or, des rubriques, des signes de paragraphes et des ornements en couleur dans les marges latérales extérieures; il y a quelques notes marginales, et un titre courant a été ajouté d'une main postérieure. L'ensemble a été exécuté au XV^e siècle. La reliure cartonnée est recouverte de cuir estampé d'or à la plaque; elle est en mauvais état. Il n'y a aucune indication de provenance, mais une ancienne cote au verso du plat supérieur («Lit. B Plut. 4 u. 29») qui se rapporte peut-être à la bibliothèque de San Miguel de los Reyes¹⁸.

Le manuscrit contient le texte du Martyrologe d'Usuard. Au feuillet 1, on trouve d'abord un développement sur les *litterae martyrologii* qui commence ainsi:

«De arte inveniendi qualiter sit pronuntianda luna qualibet die secundum numerum singulis litteris in martyrologio et ubi singulis annis littera mutatur. Sciendum est quod quelibet littera alphabeti quae in hoc martyrologio in superiori linea usque ad T litteram notata est...»

Ce court fragment, qui précède souvent le texte proprement dit du martyrologe, est connu sous le titre de: *Martirologium per anni circulum*; j'en connais deux autres exemples dans les manuscrits de la Bibliothèque capitulaire de Tolède 37-7 (ff. 9-13; XIV^e siècle)¹⁹ et du Musée diocésain de Gérone manuscrit non numéroté (f. 1; XIV^e s.)²⁰.

A la suite viennent les prologues habituels au Martyrologe: lettres des évêques Gronatius et Héliodore à S. Jérôme, réponse de celui-ci, préface faussement attribuée à Bède, lettre du moine Usuard à Charlemagne.

Le Martyrologe occupe les feuillets 4 à 86. Selon le schéma habituel, commun aux martyrologes de S. Jérôme, de Bède, d'Usuard et au martyrologe romain postérieur, chaque jour est précédé de la série des *litterae*

¹⁸ description dans le Catalogue de Gutiérrez del Caño, t. II, pp. 250-251, sous le numéro 1399.

¹⁹ décrit dans mon *Inventario de los manuscritos de cómputo eclesiástico conservados en las bibliotecas de Cataluña*, cité ci-dessus, note 1.

²⁰ décrit dans mon article sur *Les Manuscrits de comput ecclésiastique de la Bibliothèque capitulaire de Tolède*, cité ci-dessus, note 1.

martyrologii, avec indication en regard de l'âge de la lune correspondant ²¹. Dans la marge du folio 4, a été ajoutée, d'une main du XVIII^e siècle, une note sur le changement des *litterae martyrologii* chaque année.

15. VALENCE. Bibliothèque de la Cathédrale

La collection des manuscrits de la Bibliothèque cathédrale de Valence est une des plus riches de toute l'Espagne ²². Un excellent catalogue en a été publié par le chanoine-archiviste, Olmos Canalda ²³. Je retiendrai donc seulement ceux qui offrent un intérêt pour le comput ecclésiastique.

MANUSCRIT 75

Manuscrit écrit en 1417, contenant 413 feuillets de parchemin, de 390 sur 280 millimètres ²⁴.

Il s'agit d'un missel à l'usage de l'église de Valence, dont le texte proprement dit est précédé d'un calendrier liturgique (ff. I-VI). Immédiatement après celui-ci, vient une table qui indique les dates des fêtes mobiles en fonction des lettres dominicales et du nombre d'or (f. VII). Cette table est d'un type que je n'ai rencontré jusqu'ici que dans les manuscrits espagnols. Elle est divisée en sept registres qui correspondent chacun à une lettre dominicale. Dans chaque registre, sont données, pour chaque fête mobile, cinq dates différentes. Chaque date correspond à deux, quatre ou cinq années différentes qui sont déterminées par leur nombre d'or. A cet effet la série des nombres d'or est répartie, dans chaque registre, en 5 lignes et en 5 colonnes. On obtient ainsi le schéma suivant, pour la lettre dominicale A par exemple qui constitue la tête du premier registre:

²¹ Voici la série pour le premier jour:

«Pridie kalendas Januarii. A luna XIX, B XXX C XI D XXII E III
F XIII G XXV H VI I XVII K XXVIII L IX M XX N I O II
P XXIII Q III R XV S XXVI T VIII.»

²² Voir: Beer, *ouvr. cité*, p. 520 (n.º 510).

²³ *Catálogo descriptivo de los códices de la catedral de Valencia* (Madrid, Real Academia de la Historia, 1928). Une deuxième édition a été publiée en 1943 et la numérotation des manuscrits modifiée.

²⁴ décrit dans le Catalogue de Olmos Canalda (2ème édition), p. 62.

<i>Lettres dominicales</i>	<i>Nombres d'or</i>					<i>Septuagésime</i>
A	I	III	IX	XII		cinq dates
	II	V		XIII	XVI	correspondant
	III	VI	XI	XIII	XVII	chacune à
	VII	X		XV	XVIII	une ligne
	VIII				XVIII	différente

Les éléments que l'on peut trouver dans cette table, disposée en 8 colonnes, sont :

- la Septuagésime ;
- le mercredi des Cendres ;
- la Pâques ;
- les Rogations ;
- la Pentecôte ;
- la fête du Corpus Christi.

Outre d'autres manuscrits de la cathédrale de Valence que je mentionnerai plus loin, je puis citer trois manuscrits contenant une table de ce type : Escorial n. III 4 (f. 24 ; XIV^e s.) (manque l'indication des Rogations et du Corpus Christi)²⁵ ; Madrid, Academia de la Historia, San Millan 36 (ff. 2 - 5 v^o ; XIII^e siècle ; la colonne du Corpus Christi manque)²⁶ ; Tolède Chapitre cathédral 33 - 7 (f. 2 ; XIV^e s.)²⁷.

Une légende accompagne la table :

²⁵ décrit dans mon article sur *Los Manuscritos de cómputo eclesiástico en la biblioteca del Escorial*, cité ci-dessus, note 1.

²⁶ décrit dans mon article sur *Los Manuscritos de cómputo eclesiástico en las bibliotecas de Madrid*. 1.^a serie, cité ci-dessus, note 1.

²⁷ voir ci-dessus, note 20.

«Ut melius intelligas tabulam superius notatam, debes scire litteram dominicalem et cantitatem aurei numeri illius anni et in domo ubi est littera dominicalis in versiculo in quo aureus numerus est positus invenies festa supra notata. Aureus numerus incipit unum, duo, tres et sic vadit usque ad XIX, revertendo ad unum. Et nota quod anno Domini MCCCCXVII erat aureus numerus (...en blanc...) et littera dominicalis 5.»

MANUSCRIT 81

Bréviaire à l'usage de l'église de Valence contenant 409 feuillets de parchemin, de 370 sur 265 millimètres. Écrit en 1409²⁸.

Le calendrier liturgique qui ouvre le manuscrit est suivi, au folio VII, d'une table des fêtes mobiles, identique à celle que je viens de décrire dans le manuscrit 75.

Dans la légende, seule varie la mention de l'année de l'incarnation :

«...anno Domini MCCCC nouo erat aureus numerus quatuor et littera dominicalis F.»

MANUSCRIT 85

Manuscrit de 292 feuillets de parchemin, de grand format (365 × 270 mms), écrits au XV^e siècle²⁹.

Il s'agit d'un missel à l'usage de l'église de Valence, dont le texte proprement dit est précédé d'un calendrier liturgique (ff. I-VI) et de diverses notes : aux folios VII et VIII les formules des exorcismes et de la bénédiction de l'eau, du sel et du pain au folio IX, une liste des fêtes à célébrer et deux règles pour trouver les quatre-temps et les périodes de célébration des noces, en dialecte valencien.

Le folio IX v^o contient une table qui permet de trouver les fêtes de Pâques en fonction du nombre d'or et des lettres dominicales. Chaque colonne de la table correspond à une lettre dominicale différente. La date de Pâques est en rouge quand elle doit être attribuée au mois d'avril, en noir au mois de mars.

²⁸ Olmos y Canalda, *Catálogo...* (2.^a edición), p. 66.

²⁹ *Id.*, pp. 68-69.

La bibliothèque cathédrale de Valence possède cinq exemplaires d'une telle table, accompagnée d'une brève légende explicative commençant par les mots :

«In presenti tabula invenitur Pascha usque ad infinitum...»

J'ai retrouvé une série analogue à la Bibliothèque du chapitre de Saragosse : manuscrits 25-26 (f. 11; XV^e s.), 25-27 (f. 1 v^o; XV^e s.) et 31-32 (f. 1 v^o; XV^e s.)³⁰. Mais cette fois la légende commence ainsi :

«Per hanc tabulam habentur dies Paschae certissime...»

Enfin la même table figure dans le manuscrit n III 4 (f. 7) de la Bibliothèque de l'Escorial³¹, dans le manuscrit Codices 1291 de l'Archivo histórico nacional à Madrid (f. 238; XIII^e s.), qui vient de la cathédrale d'Avila³²; et dans le manuscrit 84-1-1 de la Bibliothèque Colombine à Séville (f. 1 v^o; XIV^e s.).

MANUSCRIT 93

Manuscrit du XIV^e siècle, contenant 232 feuillets de parchemin, de 350 sur 250 millimètres³³.

Du folio 5 v^o au folio 51, on trouve le texte du *De temporum ratione* de Bède, dont voici la description externe :

³⁰ décrits dans mon article sur *Los Manuscritos de cómputo eclesiástico conservados en las bibliotecas de Aragón*, cité ci-dessus, note 1.

³¹ voir ci-dessus, note 25.

³² voir ci-dessus, note 26.

³³ Olmos y Canalda, *Catálogo...* (2.^a edición), p. 74.

Voici des détails supplémentaires pour une description externe.

Le texte est écrit sur deux colonnes de 42 lignes chacune; réglure et justification ont été exécutées à l'encre rouge. Le manuscrit présente des initiales à filets et entrelacés, alternativement bleus et rouges; des majuscules alternées de la même façon; des rubriques; des signes de paragraphes et un titre courant en rouge. Il y a des additions marginales de la même main ou d'une autre main contemporaine.

La répartition des feuillets en cahiers est la suivante: 4 cahiers de 12 ff. avec réclames, 1 cahier de 4 ff. (ici finit le *De temporum ratione*), 1 cahier de 12 ff., 1 cahier de 8 ff. dont manquent les deux derniers, 12 cahiers de 12 ff. avec réclames, 1 cahier de 12 ff. portant les signatures a - f et dont manquent les trois derniers feuillets.

La reliure cartonnée est moderne.

f. 5 v^o «Explicit de natura rerum. Prefatio. De natura rerum et ratione temporum duos quondam stricto sermone libellos discentibus, ut rebar, necessarios composui...»

f. 6 table des chapitres (disposée en colonnes):

f. 6 v^o Compoto (*sic*) vel loquela digitorum. De temporum ratione, Domino juvante, dicturi necessarium duximus...

f. 51 Explicit «...ut post temporales celestium actionum sudores eternam cuncti celestium premiorum mereamur accipere palman».

Le texte du traité de chronologie de Bède a été publié récemment par Charles W. Jones, à l'exception de la petite chronique du chapitre 66³⁴.

La suite du manuscrit est occupé par les Etymologies d'Isidore de Séville.

MANUSCRIT 94

Manuscrit de 310 feuillets de parchemin, de 350 sur 237 millimètres, écrit en 1460³⁵.

Diverses figures et notes de comput occupent le premier feuillet. D'abord une roue qui indique les dates des fêtes mobiles pour les 28 années du cycle solaire. De l'intérieur vers l'extérieur, 8 cercles concentriques présentent les éléments suivants:

Lettres dominicales avec indication des doubles lettres dans les années bissextiles;

nombre d'or;

dates des fêtes mobiles dans l'ordre: Corpus Christi, Pentecôte, Rogations, Pâques, Quinquagésime et Septuagésime.

Autour de la roue et dans la partie inférieure de la page, on trouve sept notes:

a) dates des Quatre Temps;

b) règle pour déterminer la date du premier dimanche de l'Avent;

³⁴ *Bedae opera de temporibus*. Edited by Charles W. Jones (Cambridge, Mass., Mediaeval Academy of America, 1943. Publication núm. 41). Edition ancienne dans: Migne, *Patrologia latina*, t. XC, col. 293-578 (avec la chronique).

³⁵ Olmos y Canalda, *Catálogo...* (2.^a edición), pp. 74-75.

- c) et d) périodes dans lesquelles on peut célébrer les mariages;
 e) règle pour trouver la lettre dominicale dans la roue ci-dessus. L'année de départ est l'année 1460, lettre dominicale E, en regard de laquelle se trouve une croix;
 f) règle pour trouver le nombre d'or dans la roue ci-dessus. La croix de référence est en regard du nombre d'or 17, qui est celui de l'année 1460;
 g) règle pour trouver les dates des fêtes mobiles:

«Regula de festis mobilibus. Nota quod ad inveniendum festa mobilia in presenti rota, debes scire primo quantitatem aurei numeri illius anni de quo volueris scire et inuenies in circulo ubi est numerus rubens. Et in anno millesimo CCCCLX habebamus XVII de aureo numero et invento illo supra illum in alijs circulis inuenies festa mobilia ibi notata. Tamen non accipies diem mensis ibi signati, sed dominicam primam sequentem. Et si erit annus bissextilis adjunges unum diem mensi ibi signato in Quinquagesima et Septuagesima tantum. Et si dies mensis finietur in dominica non accipies illam diem dominicam sed sequentem dominicam. Et pro Corporis Christi accipies primam feriam quintam sequentem post diem quem dicet tibi mensis, et si erit feria quinta non accipies illam sed sequentem feriam quintam.»

MANUSCRIT 125

Missel à l'usage de l'église de Valence, du XV^e siècle, contenant 278 feuillets de parchemin de 335 sur 220 millimètres³⁶.

On trouve au folio VII une table pascale pour les 19 années d'un cycle décennovenal, telle que je l'ai décrite dans le manuscrit 85³⁷. Une légende explicative assez détaillée l'accompagne³⁸.

MANUSCRIT 161

Missel à l'usage de l'église de Valence, du XV^e siècle, contenant 110 feuillets de parchemin de 285 sur 200 millimètres³⁹.

³⁶ *Id.*, p. 97.

³⁷ voir ci-dessus, p. 13.

³⁸ Incipit: «Hec tabula tota vera et adprobata. Per hanc tabulam habentur dies Pascae secundum quod ecclesia nunc observat...»

³⁹ Olmos y Canalda, *Catálogo...* (2.^a edición), pp. 119-120.

On trouve au folio IX une table permettant de déterminer les fêtes mobiles au moyen des lettres dominicales et du nombre d'or. C'est la table que j'ai déjà décrite dans le manuscrit 75, divisée en sept registres⁴⁰.

MANUSCRIT 165

Missel à l'usage de l'église de Valence, du XV^e siècle, contenant 134 feuillets de parchemin, de 280 sur 190 millimètres⁴¹.

Un calendrier liturgique occupe les feuillets I à VI. Dans la marge du folio II v^o, on trouve la liste des réguliers de Pâques pour la période 21 Mars-18 Avril⁴².

Le folio VII contient une table donnant les dates de Pâques en fonction des lettres dominicales, analogue à celle que j'ai décrite dans le manuscrit 85⁴³. La légende seule est plus complète:

«Si quis scire voluerit quando erit Pascha in Aprili vel in Marcio adiscat tabulam subscriptam. Et ibi inveniet certitudinem de quo querit. Recurrat ad litteram dominicalem et respiciat numerum lune...»

MANUSCRIT 250

Manuscrit contenant 222 feuillets de parchemin, de 261 sur 189 millimètres, écrit au XIV^e siècle⁴⁴.

⁴⁰ voir ci-dessus, p. 11.

⁴¹ Olmos y Canalda, *Catálogo...* (2.^a edición), p. 123.

⁴² Voici cette liste:

21 mars XVI.	5 avril I.
22 mars V.	7 avril IX.
24 mars XIII.	9 avril XVII.
25 mars II.	10 avril VI.
27 mars X.	12 avril XIII.
29 mars XVIII.	13 avril III.
30 mars XVII.	15 avril XI.
1er avril XV.	17 avril XIX.
2 avril III.	18 avril VIII.
4 avril XII.	

⁴³ voir ci-dessus, p. 13.

⁴⁴ Olmos y Canalda, *Catálogo...* (2.^a edición), pp. 142-143.

C'est un manuscrit des Etymologies d'Isidore de Séville, précédées d'un calendrier qui contient, en rouge, diverses mentions usuelles de comput (bissexte, embolismes, termes des fêtes mobiles, etc...).

Au folio VII, on trouve une règle pour la détermination de la fête de Pâques, sous forme versifiée :

«Hec tabula est vera et nunquam fallit.

Quando luna currit per unum fiat Pascha dominica prima post nonas Aprilis.

Quando per duos dominica post VIII kal. Aprilis.

Quando per tres dominica post idus Aprilis...

et ainsi de suite jusqu' à 19. C'est la *Tabula paschalis infallibilis* dont il est quelques autres exemples dans des manuscrits espagnols: Madrid Musée archéologique 124 f. 3 v^o (XIV^e siècle)⁴⁵, Gérone Bibliothèque cathédrale manuscrit non numéroté f. 219 (1290)⁴⁶.

Le verso du même feuillet contient une table permettant de déterminer les dates de Pâques en fonction des lettres dominicales. C'est la table que j'ai décrite plusieurs fois, notamment dans le manuscrit 85⁴⁷. Dans une dernière colonne à droite, elle est complétée par la série des *dictiones* ou syllabes mnémotechniques «Fert ea dux...» qui indique la suite des lettres dominicales pour un cycle solaire.

MANUSCRIT 292

Manuscrit copié en 1646, contenant 96 feuillets de parchemin de petit format (200 sur 145 mms).

Il s'agit d'un *Kyriale* qui vient de la Chartreuse de Porta Celi⁴⁸. On y trouve, au verso du premier feuillet, une table des fêtes mobiles pour les années 1648 à 1694, conforme à l'usage du calendrier grégorien. Elle est divisée en treize colonnes qui contiennent les éléments suivants:

⁴⁵ voir ci-dessus, note 26.

⁴⁶ voir ci-dessus, note 19.

⁴⁷ voir ci-dessus, p. 13.

⁴⁸ Olmos y Canalda, *Catálogo...* (2.^a edición).

lettres dominicales;
épactes, exprimées en chiffres arabes; c'est je crois la seule table que j'ai rencontrée dans des manuscrits espagnols qui contienne des chiffres arabes;

nombre d'or;

dates des fêtes mobiles suivantes: Septuagésime, mercredi des Cendres, Pâques, Rogations (désignées ici sous le terme de *Capitula*), Ascension, Pentecôte, Corpus Christi;

nombre de dimanches après la Pentecôte;

date du premier dimanche de l'Avent.

Pour chaque date, seul le quantième du mois est indiqué, sans mention du mois lui-même.

MANUSCRIT 301

Petit manuscrit de 77 feuillets, de papier ou de parchemin, de 100 sur 80 millimètres, écrit en 1461⁴⁹.

Le texte proprement dit est celui de l'Ordinaire des Chartreux et occupe les feuillets 1-64 et 67-77. Sur les feuillets 65 et 66, on trouve des notes et figures de comput. C'est d'abord la série des *litterae martyrologii* A-T, suivie d'une notice sur les tables astronomiques permettant de trouver les dates des nouvelles lunes. Ces tables, annoncées au nombre de 12, manquent dans le manuscrit⁵⁰. Le verso du feuillet 65 contient une roue du nombre d'or, l'année prise pour point de départ étant l'année 1460, nombre d'or 18. La légende est la suivante:

«Ad inveniendum aureum numerum usque in perpetuum, quere annum MCCCCLX in principio hujus rote ac exinde computa annos Domini per domos sequentes. Quoniam numerus perficiens annos Domini erit aureus numerus sine dubio. Et nota quod domus ubi scriptum est MCCCCLX non computatur ubi quando incipimus numerare.»

⁴⁹ *Id.*, p. 214.

⁵⁰ Voici le début de la légende:

«Tabule duodecim retrospectiue notant duodecim menses anni ac monstrant quo die, hora et puncto renovatur luna, tali scilicet modo...»

Le folio 66 contient une table des dates de Pâques en fonction des lettres dominicales, pour les 19 années du cycle décennovennal. C'est la table que j'ai décrite dans le manuscrit 85⁵¹, et que j'ai retrouvée à diverses reprises. La légende habituelle l'accompagne, avec seulement quelques variantes de forme⁵². Au verso, on trouve une seconde roue de comput, qui présente la série des lettres dominicales:

«Ad inveniendum litteram dominicalem usque in finem seculorum, quere annum Domini MCCCCLX de rubeo in summitate hujus rote ac deinde computa annos per domos. Nota tamen quod domus ubi scriptum est MCCCCLX non computatur nisi semel quando incipimus computare.»

16. VALENCE. Colegio del Patriarca

Le collège du Corpus Christi à Valence, plus connu sous le nom de *Colegio del Patriarca*, possède deux collections de manuscrits.

La première, conservée dans le Musée rectoral, est peu importante. Elle comprend toutefois deux très beaux manuscrits: une Bible remontant au XIV^e siècle, ornée de nombreuses initiales historiées sur fond or de style français; un Livre d'heures du XV^e siècle ayant appartenu à Philippe le Beau, qui renferme des miniatures très riches également de style français, et de nombreuses bordures relevées d'or.

L'autre collection est celle de la bibliothèque du Patriarca, dont un inventaire sommaire a été dressé en 1942⁵³. Outre divers manuscrits autographes des oeuvres de Juan de Ribera, le fondateur du Collège et des exemplaires des Constitutions de l'établissement, on y trouve une trentaine de manuscrits de théologie et de piété du XVI^e au XVIII^e siècles, entre autres un exemplaire autographe des Sermons de S. Vicent Ferrier (conservé dans le reliquaire), un autographe également des sermons *De Domino*

⁵¹ voir ci-dessus, p. 13.

⁵² Incipit: «In ista tabula invenitur Pascha sujuslibert anni de quo sie queritur. Accipe aureum numerum illices anni et duc recta linea usque partem dexteram et litteram dominicalem ejusdem anni...»

⁵³ dans l'ouvrage de Ramón Robres et Vicente Castell, *Una visita al real Colegio seminario de Corpus Christi de Valencia* (Madrid, 1942), pp. 28-30.

patientie de Tomas Moro, et un exemplaire en deux volumes des *Relectiones* de Francisco de Vitoria, Domenico de Soto et Melchior Cano. J'ai relevé les manuscrits les plus anciens :

un manuscrit de l'Apocalypse, avec glose et commentaires d'Augustinus de Ancona, écrit en 1442 de la main du juriste Johannes Andreas ;

une traduction espagnole du XV^e siècle, sur parchemin, des Histoires de Paul Orose ;

une petite Bible du XV^e siècle et un beau Missel du XVI^e siècle, tous deux incomplets ;

un recueil des Sermons de S. Augustin, suivis de *Speculum peccatoris* attribué au même auteur et d'un traité en espagnol relatif à l'Ange gardien ;

un exemplaire copié au XV^e siècle par le scribe Melchior Miralles, d'une chronique des rois d'Aragon et des comtes de Barcelone, appelée habituellement : *Dictari del Capella de Alfonso el Magnanimo*. Cette chronique est suivie d'une autre, relatant les événements survenus à Valence dans les années 1555 et suivantes.

LIVRE D'HEURES DE PHILIPPE LE BEAU

J'arrêterai mon attention quelques instants sur le livre d'heures de Philippe le Beau, conservé dans le Musée rectoral du *Colegio del Patriarca* ⁵⁴.

Il contient en effet en tête, du folio 2 v^o au folio 14, un calendrier liturgique dont les trois premières colonnes présentent les éléments suivants :

série des lettres A à ξ qui correspondent à peu près aux *litterae martyrologii* et servent à trouver l'âge de la lune en chaque jour du mois ;

série des nombres d'or comme dans le calendrier publié par Migne (*Patrologia latina*, t. XC, col. 760, colonne 1) ;

lettres dominicales.

⁵⁴ C'est un manuscrit contenant 154 feuillets de parchemin, de 190 sur 126 millimètres.

⁵⁵ Le professeur Joner a fait une étude succincte des séries de lettres lunaires et autres que contiennent les calendriers du Moyen Age (*Bedae pseudepigrapha: scientific writings falsely attributed to Bede*, 1943, pp. 108-110). La présente série est celle qu'il désigne par le numéro 1.

Au verso du dernier feuillet (f. 14 v^o), on trouve une table des lettres A-ξ, dont l'usage doit être combiné avec le calendrier pour déterminer âges de la lune.

17. VALENCE. Autres bibliothèques

Les autres bibliothèques de Valence dignes de mention sont peu nombreuses.

L'Archivo histórico del reino de Valencia ne contient pas de *codices*⁵⁶.

L'Archivo histórico municipal est plus riche. Ses manuscrits ont été décrits par Miquel Duran de Valencia en 1935⁵⁷, mais aucun ne présente d'intérêt autre qu'historique⁵⁸.

⁵⁶ *Anuario...*, t. 1 (1881), pp. 78-107, et t. 2 (1882), pp. 65-69.

⁵⁷ *La Personalitat valenciana en el Museo historic de la ciutat* (Valence, 1935), pp. 49 et suiv.

⁵⁸ Les principaux sont:

Furs antics del rei Jaume I i Nous d'Alfons II (manuscrit du XV^e siècle avec belles miniatures et bordures enluminées très riches).

Llibre del Consolat de mar (1406; avec miniatures dues au peintre Domence Crespi).

Llibre del Mustaçaf recueil d'ordonnances de police du XVI^e siècle.

Livre des confréries du XVII^e siècle.

IMPRESO EN TIPOGRAFÍA MODERNA
VALENCIA